

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Yvelines

Commune : Les Mureaux

Localisation : Station d'épuration, rue de la Haye

Date de l'opération : 27/02 au 05/05/2017

Surface étudiée : 14 000 m²

Nature des vestiges : Habitat néolithique, établissement rural protohistorique

Chronologie des principaux vestiges :
du Mésolithique à l'âge du Fer

Nature du projet d'aménagement :
extension de la station d'épuration

Aménageur : GPSEO

Prescription et contrôle scientifique :
Service Régional de l'Archéologie (Ile-de-France)

Investigations archéologiques :
ARCHEODUNUM

Responsable d'opération : Amaury COLLET



LES MUREAUX

Station d'épuration

Mai 2018



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

ARCHEODUNUM
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.fr

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la « sauvegarde par l'étude » de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :

www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-secteurs/Archeologie
www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Ile-de-France

Légendes - Couverture : 1. Fibule trouvée dans l'enclos gaulois. Dessin Archeodunum - 2. Vue aérienne de la zone et plan archéologique. Sources : geoportail / Archeodunum. **Dos :** 3. Vue du site au drone depuis l'ouest (photo F. Giraud) - 4. Angle sud-est de l'enclos de l'âge du Fer. - 5. Grattoir du Néolithique moyen (env. 4200-4000 av. J.-C.). (C. Clichés et plans Archeodunum / Conception et réalisation A. Collet / J. Derbier / F. Meylan / S. Swal).

Ne pas jeter sur la voie publique

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

12 000 ans d'histoire en bord de Seine

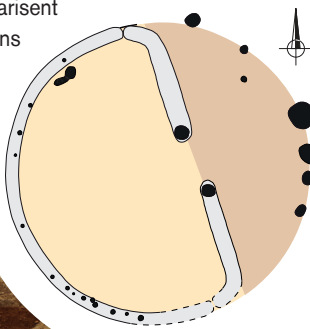
L'extension de la station d'épuration des Mureaux a donné lieu à une fouille d'archéologie préventive prescrite par les services de l'Etat (DRAC), sur une surface de 14 000 m². Cette opération a livré des traces d'occupation s'échelonnant entre le Mésolithique et la fin de l'âge du Fer (de 10 000 à 100 av. J.-C.). Ce temps long, durant lequel l'humanité et son cadre de vie ont profondément changé, donne de la perspective à notre époque actuelle.

Des traces des derniers nomades (Mésolithique, 10 000 à 5 000 av. J.-C.)

Le Mésolithique est marqué par un fort réchauffement climatique consécutif à la dernière glaciation (augmentation de la température, hausse du niveau de la mer allant jusqu'à 2 mètres par siècle). Si l'Humanité est encore nomade et donc mobile, on détecte les premiers pas vers l'agriculture. Aux Mureaux, plusieurs fosses pouvant correspondre à des pièges de chasse installés en bordure de Seine ont été datés par radiocarbone entre 7300 et 6500 av. J. C.

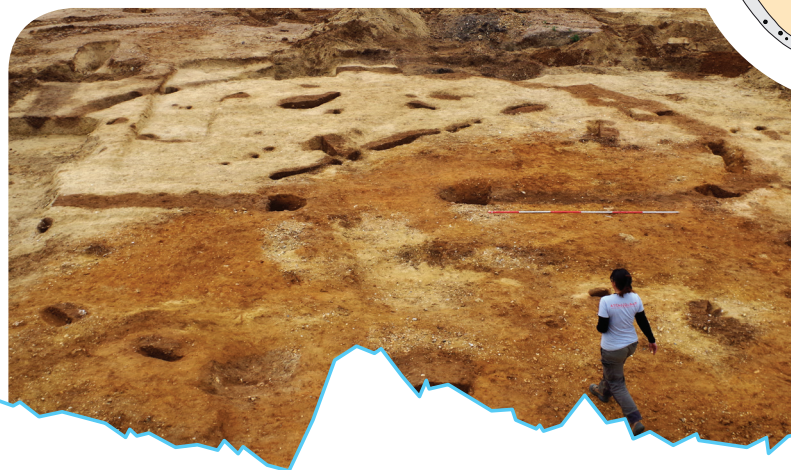
Des maisons rondes (Néolithique moyen, vers 4 000 av. J.-C.)

Le Néolithique (5 000 à 2 000 av. J.-C. en Europe occidentale) est marqué par la montée du niveau de la mer, jusqu'aux environs de son altitude actuelle (zéro fixé arbitrairement en 1897 à Marseille). Cette période est également celle d'un optimum climatique. Les sociétés humaines se sédentarisent et développent l'agriculture et l'élevage. Sur le site des Mureaux, deux maisons circulaires de 14 et 7 m de diamètre ont été identifiées. La plus grande, qui se développe sur une surface 165 m², a été reconstruite à au moins une reprise suggérant une occupation relativement longue. Leur architecture combine une ossature de bois, du hourdis de terre et une couverture sans doute en chaume. Datés vers 4 000 av. J.-C., ces bâtiments entrent dans une série assez restreinte mais bien documentée entre le Centre et la Normandie.



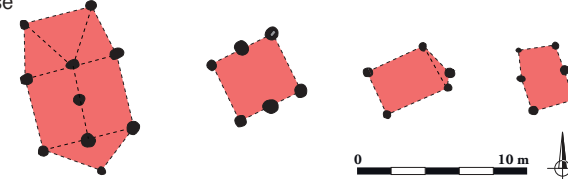
Plan d'une maison ronde néolithique. Diamètre 14 m.
Source : Archeodunum

Vestiges d'une maison ronde néolithique.
Cliché Archeodunum



Une ferme gauloise (âge du Fer, du 5^e s. au 2^e s. av. J.-C.)

Durant la Protohistoire (dès 2 000 av. J.-C.) et jusqu'à nos jours, le niveau de la mer est relativement stable et les températures tendent à décroître légèrement. Les sociétés humaines découvrent le bronze puis le fer, et mettent très vite au point des panoplies d'outils qui ne connaîtront guère de changements jusqu'à la révolution industrielle. Sur le site des Mureaux, après quelques indices d'occupation durant l'âge du Bronze (vers 1 700 puis vers 800 av. J.-C.), notamment un petit enclos funéraire abritant une sépulture à crémation, c'est à l'âge du Fer qu'une exploitation agricole s'installe durablement. D'abord hameau de quelques bâtiments (5^e s. av. J. C.), c'est ensuite un domaine délimité par un fossé quadrangulaire qui occupe les lieux (du 3^e au 2^e s. av. J.-C.). Les bâtiments successifs, d'habitation, d'exploitation ou de stockage, ont des tailles de 15 à 50 m². Comme leurs prédécesseurs néolithiques, ils sont systématiquement construits sur une ossature de bois, dont seules demeurent les traces dans le sol.

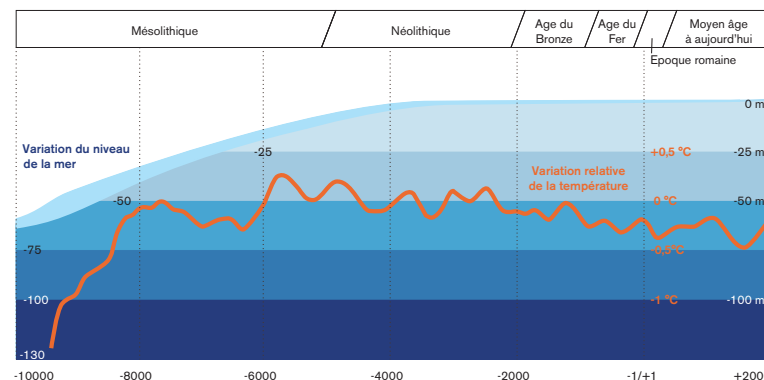


Plans de quelques bâtiments gaulois (5^e siècle av. J.-C.).
Source : Archeodunum

En guise de mise en perspective

Tant la station d'épuration et son extension, qui a motivé la fouille, que les résultats archéologiques poussent à réfléchir sur la question de l'impact de l'homme sur son environnement. L'archéologie détecte les ultimes traces d'occupations plus ou moins anciennes. Aux Mureaux, la fugacité de ces traces est imputable à l'usure du temps et des hommes, mais également au recours à des matériaux putrescibles, et renouvelables : le bois, la terre, la paille – des matériaux qui commencent à connaître un retour en grâce.

Cette empreinte écologique ancienne apparaît comme très faible en regard de la nôtre, qui découle de deux siècles de révolution industrielle : montée en puissance du charbon, puis du pétrole et de ses dérivés, exploitation intensive des ressources de la planète, production grandissante de déchets, le tout renforcé par une croissance démographique massive. A l'heure où nous nous interrogeons sur la gestion de nos ressources et sur notre futur, il y a un vrai sens à s'intéresser, sans verser dans l'angélisme ou la nostalgie, à ces sociétés éloignées, dans le passé des Mureaux, ou d'ailleurs. Parmi d'autres, elles témoignent d'une vie sans pétrole, sans électricité, ou sans béton.



Périodes historiques et climat depuis 10 000 av. J.-C.
Sources : Ifremer / Giec, conception Archeodunum.

400 000 ans de variation du niveau de la mer. Source : Ifremer